



Dispositif d'écoute et de recueil de témoignages

4 septembre 2024

emmaus@groupe-egae.fr

01 89 96 01 53

INTRODUCTION

Le groupe Egaé a été chargé en juillet 2024 par Emmaüs International, Emmaüs France et la Fondation Abbé Pierre d'ouvrir et de gérer un dispositif d'écoute et de témoignages à la suite de la publication par le Mouvement de faits de violences commises par l'abbé Pierre.

Ce dispositif a pris la forme d'une boîte mail (emmaus@groupe-egae.fr) et d'un n° de téléphone permettant de laisser un message vocal (01 89 96 01 53). **Ce dispositif reste ouvert jusqu'au 31 décembre 2024.**

Une équipe de 6 expertes de la prévention des violences sexistes et sexuelles a été mobilisée pour répondre aux courriels et aux messages téléphoniques. Des entretiens ont été proposés à toutes les personnes qui avaient sollicité le dispositif.

Le groupe Egaé a conduit les entretiens et réalisé à chaque fois une synthèse des témoignages. Lorsque les informations données sur les dates, les lieux ou les événements n'étaient pas précises ou ne pouvaient être vérifiées dans les informations publiques (articles de presse, sites internet), le groupe Egaé a sollicité Emmaüs pour obtenir des confirmations (par exemple, le passage de l'abbé Pierre dans une ville à une date donnée).

A l'issue de ce travail d'entretiens et d'analyse, le groupe Egaé a remis le 4 septembre au Mouvement Emmaüs cette synthèse permettant de réaliser un point d'étape sur les témoignages reçus, des entretiens réalisés et des documents transmis.

Cette synthèse présente 17 témoignages concernant des violences commises par l'abbé Pierre. Ces 17 récits s'ajoutent aux 7 déjà publiés lors du premier travail mené à l'initiative du Mouvement Emmaüs. Le groupe Egaé souligne que ces témoignages ne permettent absolument pas de dresser un état des lieux exhaustif des comportements de l'abbé Pierre.

D'autres témoignages, parfois anonymes ou incomplets, ont été reçus par le groupe Egaé. L'ensemble des informations dont le groupe Egaé a été destinataire est présenté dans ce document.

Cette note présente :

- La méthodologie
- Les témoignages reçus dans le cadre du dispositif mis en place
- Quelques éléments qui ressortent des entretiens
- Les propositions d'accompagnement faites aux personnes entendues

 **Point de vigilance** - Cette note fait état de violences sexuelles, certaines commises sur des mineures. Sa lecture peut avoir un impact émotionnel important.

MÉTHODOLOGIE

L'appel à témoignages a été lancé le 17 juillet par le Mouvement Emmaüs dans un communiqué de presse et sur [les sites internet des organisations](#). Il a été publié [dans plusieurs médias](#).

Le jour même, des personnes ont écrit et appelé pour partager des témoignages ou des informations. Chaque personne qui écrivait un mail recevait un message accusant réception, rédigé en trois langues.

La personne était ensuite contactée pour lui proposer un entretien. L'entretien pouvait se dérouler par téléphone ou en visio-conférence. Il était mené par des expertes de la prévention des violences sexuelles et de l'écoute des victimes.

Cet entretien permettait de recueillir la parole et de poser des questions aux personnes entendues pour mieux identifier la nature des faits, les dates, les lieux. Ces entretiens diffèrent des entretiens dans le cadre d'enquêtes internes, visant à corroborer des faits et à préparer un entretien avec la personne mise en cause selon le principe du contradictoire. Il s'agissait d'entretiens d'écoute et de recueil de la parole. A l'issue de l'échange, une note confidentielle était rédigée. C'est à partir de l'ensemble de ces notes que cet état de situation a été rédigé.

Rappel des définitions légales

Dans les faits décrits par les personnes ayant témoigné, le groupe Egaé a pu identifier différents types de violences sexuelles. Voici le rappel des définitions légales.

Fait	Définition	Exemple	Source
Harcèlement sexuel (1)	Propos ou comportements à connotation sexuelle répétés qui portent atteinte à la dignité ou créent une situation offensante.	Des propos répétés sur la sexualité	Article 222-33 du Code pénal
Harcèlement sexuel (2)	Mettre la pression à quelqu'un·e dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle.	Une proposition sexuelle en échange d'un logement	Article 222-33 du code pénal
Agression sexuelle* (* "attentat à la pudeur" avant 1994)	Contact physique avec une partie sexuelle (fesses, sexe, seins, bouche, entre les cuisses) commis par violence, contrainte, menace ou surprise.	Main aux fesses, baiser forcé, contact du sexe	Article 222-22 du Code pénal
Viol	Tout acte de pénétration sexuelle ou acte bucco-génital commis par violence, contrainte, menace ou surprise.	Fellation forcée, pénétration forcée, cunnilingus forcé.	Article 222-23 du Code pénal

TÉMOIGNAGES

Le groupe Egaé a reçu entre le 17 juillet 2024 et le 4 septembre 2024 une cinquantaine de mails et une vingtaine de messages téléphoniques. Beaucoup concernaient des témoignages de personnes ayant subi ou dont l'entourage avait subi des violences de la part de l'abbé Pierre. Certaines personnes posaient des questions, d'autres faisaient part de leur tristesse, de leur déception ou de leur mécontentement. Des personnes ont écrit pour féliciter l'initiative prise par le Mouvement Emmaüs.

Le groupe Egaé détaille ici 17 témoignages (12 directs et 5 indirects) concernant des violences sexuelles commises par l'abbé Pierre sur des femmes mineures et majeures. Ces témoignages s'ajoutent aux 7 rendus publics en juillet 2024¹.

Les auteurs et autrices de ces témoignages ont donné leur identité et leurs coordonnées au groupe Egaé. Emmaüs International et le groupe Egaé ont pu vérifier les informations transmises (existence de tel événement, présence de l'abbé Pierre dans tel lieu notamment). Les personnes ont parfois été recontactées pour obtenir des précisions supplémentaires concernant leur récit.

Les témoignages sont cohérents. La majorité des 17 témoignages présentés ci-dessous font état de comportements qui ressemblent à ceux identifiés dans les premiers récits transmis au groupe Egaé. Il s'agit de contacts non sollicités sur les seins ou de baisers forcés.

Plusieurs témoignages font état de faits graves d'une autre nature : des contacts sexuels répétés sur une personne vulnérable (témoignage M), des actes répétés de pénétration sexuelle sur une personne de plus de 18 ans ainsi que des propos à caractère sexuel (témoignage J), baisers forcés et autres contacts sexuels sur une enfant (témoignage X).

Les faits décrits se sont déroulés des années 50 aux années 2000, la plupart du temps en France et parfois à l'étranger, notamment aux Etats-Unis (témoignage K), au Maroc (témoignage I), en Belgique (témoignage Y) ou en Suisse (témoignages L et R).

Les personnes qui témoignent sont ou étaient des bénévoles d'Emmaüs, des salariées de lieux dans lesquels l'abbé Pierre a séjourné (hôtels, cliniques...), des membres de familles proches de l'abbé Pierre, ou encore des personnes rencontrées lors d'événements publics. Certaines victimes étaient entrées en contact avec l'abbé Pierre pour solliciter son aide.

Une personne a écrit pour parler de comportements à connotation sexuelle non sollicités à l'Assemblée nationale lorsque l'abbé Pierre était député (témoignage N).

Plusieurs personnes avaient une vingtaine d'années et une différence d'âge importante avec l'abbé Pierre. Trois victimes ont fait part de contacts par surprise sur leurs seins alors qu'elles étaient bénévoles dans des camps de jeunes Emmaüs en 1966, 1982 et 1999 (témoignages P, S et U). Deux d'entre elles racontent des faits similaires : chargées d'accompagner l'abbé Pierre lors de ses déplacements au sein du camp de jeunes ou jusqu'à la gare, elles ont senti sa main sur leurs seins, de manière appuyée. Ces faits sont similaires à ceux subis en 2001 par la personne appelée G. dans le rapport rendu public en juillet 2024².

Deux personnes ont fait part de faits qui se seraient déroulés lors de séjours à l'hôpital à la fin des années 90 et dans les années 2000 (témoignages O et V).

¹ Le document remis en juillet 2024 <https://emmaus-international.org/fr/press/emmaus-international-emmaus-france-et-la-fondation-abbe-pierre-rendent-publics-des-faits-graves-commis-par-labbe-pierre/>

² op. cit.

Deux personnes parmi les victimes étaient en situation de vulnérabilité économique dans le cadre d'une recherche de logement. Les deux personnes racontent avoir subi des violences répétées. Pour l'une d'entre elles, les faits s'apparentent à des contacts sur les seins ou baisers forcés répétés (témoignage M). Pour une autre (témoignage J), il s'agit notamment de fellations forcées.

Une personne avait 15 ans au moment des premiers faits. Sa famille était proche de l'abbé Pierre. Elle a subi plusieurs contacts sexuels (témoignage W). Ces faits sont similaires à ceux subis dans les années 80 par la personne appelée A. dans le rapport rendu public en juillet 2024³.

Une personne avait entre 8 et 9 ans au moment des faits (témoignage X). Elle a été à plusieurs reprises amenée auprès de l'abbé Pierre par son beau-père, lui-même auteur d'inceste. Elle décrit de la part de l'abbé Pierre des contacts sexuels, à deux occasions au moins. Entendue par le groupe Egaé, elle a fourni des éléments cohérents et précis sur le lieu et le contexte de ces faits. Il a également pu être établi que son beau-père et l'abbé Pierre étaient en contact.

Voici la liste des 17 témoignages détaillés. Toutes les informations qui permettraient d'identifier les victimes ont été anonymisées.

H. a subi un baiser forcé à Paris en 1999

H. déclare avoir subi un baiser forcé lors d'un événement organisé en 1999 à Paris. Elle travaillait sur l'événement et était notamment chargée d'accompagner l'abbé Pierre. Elle avait une vingtaine d'années au moment des faits. L'abbé Pierre avait 87 ans.

I. a été forcée de masturber l'abbé Pierre à Rabat (Maroc) en 1956

La sœur et le fils de I. ont contacté le dispositif d'écoute. Décédée aujourd'hui, I. a été forcée de masturber l'abbé Pierre lors d'un déplacement au Maroc en 1956. Elle avait 18 ans au moment des faits. L'abbé Pierre avait 44 ans.

J. a été forcée de réaliser des fellations et a subi des violences sexuelles à Paris en 1989

J. a décrit dans une lettre envoyée à la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (Ciase) avoir dû assister à des masturbations de l'abbé Pierre et avoir été forcée à réaliser des fellations dans un appartement parisien. L'abbé Pierre l'aurait également fouettée ou se fouettait devant elle avec une ceinture. Il aurait évoqué le souhait d'avoir des rapports sexuels avec elle et une autre femme. La fille de J. a parlé des violences subies par sa mère lors de la publication en juillet 2024 des violences commises par l'abbé Pierre. Elle a été contactée par le groupe Egaé. Elle a également témoigné dans le journal Libération⁴.

K. a subi une violence sexuelle à New-York (USA) en 1955

Une femme a signalé qu'une personne de sa famille avait raconté à plusieurs reprises avoir été victime d'une violence sexuelle de la part de l'abbé Pierre (la victime a parlé d'une tentative "de l'abuser sexuellement") dans un hôtel, à New York lors de son voyage aux Etats-Unis⁵.

L. a subi des contacts sexuels et un baiser forcé à Genève (Suisse) en 1988

L. est journaliste. Elle a interviewé l'abbé Pierre à Genève en 1988 pour le journal Choisir. Elle a témoigné en 2007 dans le journal Caretas. Elle raconte avoir subi plusieurs contacts sexuels : un contact sur les seins, un baiser forcé et un contact avec le sexe de l'abbé Pierre en érection.

³ ibid.

⁴ Affaire abbé Pierre : «Il est passé rapidement de l'aide charitable à des faits d'abus sexuels» https://www.liberation.fr/societe/affaire-abbé-pierre-il-est-passe-rapidement-de-laide-charitable-a-des-faits-dabus-sexuels-20240813_W745GQZUFJBTVPMT5CFCXCXJVA/

⁵ Abbé Pierre accusé d'agressions sexuelles : aux sources d'un scandale remontant aux années 50 https://www.liberation.fr/societe/religions/abbé-pierre-des-1955-leglise-catholique-alertee-dagressions-sexuelles-lors-dun-voyage-aux-etats-unis-20240801_XUXR5ADIVVD75KEFT6SEELUNVQ/

M. a subi plusieurs contacts sexuels et des baisers forcés au début des années 90.

M. cherchait un logement. Elle a écrit à l'abbé Pierre qui l'a hébergée quelques jours dans un lieu où il résidait et l'a aidée dans ses démarches. M. a eu une dizaine d'entretiens avec l'abbé Pierre lors de ce séjour. Elle a subi à chaque fois des baisers forcés et des contacts sur sa poitrine. L'abbé Pierre mettait la main sur son sexe à travers le pantalon. Elle avait une vingtaine d'années.

N. a subi des contacts physiques non sollicités à Paris en 1951

La fille de N. a écrit pour raconter que sa mère a été victime de contacts physiques non sollicités de la part de l'abbé Pierre alors qu'elle travaillait à l'Assemblée nationale. Elle était majeure.

Dans le cadre du dispositif de témoignages, une femme a également adressé un courrier racontant que sa grand-mère, collaboratrice de député, lui avait parlé du comportement de l'abbé Pierre. Sa grand-mère n'a pas été ciblée. *"Elle m'a décrit le comportement de l'abbé Pierre comme celui d'un prédateur sexuel, qui agressait les collaboratrices et entretenait des relations sexuelles avec elles."*

O. a subi un contact sexuel à Paris en 2006

Infirmière, O. a subi un contact non sollicité sur les seins alors que l'abbé Pierre était hospitalisé à Paris. Elle avait moins de 30 ans. Elle témoigne que plusieurs de ses collègues lui ont raconté des faits similaires. O. a témoigné au micro de France Inter⁶ : *"La quadragénaire évoque les faits devant ses responsables et d'autres soignants, et constate qu'"il était coutumier du fait", puisque "deux ou trois autres de mes collègues m'ont dit "moi aussi il m'a touché les seins"."*

P. a subi deux contacts sexuels en région Centre en 1966

P. a adressé un témoignage écrit au groupe Egaé. Elle raconte avoir aidé l'abbé Pierre à se déplacer lors d'un camp de jeunes en région Centre, au milieu des années 60. P. avait 17 ans. L'abbé Pierre avait 54 ans. Il lui a touché les seins à deux reprises. Par la suite, elle s'est arrangée pour éviter sa présence lorsqu'il participait à des camps de jeunes.

R. a subi une tentative de baiser forcé en Suisse au début des années 80

R. travaillait dans une institution qui a accueilli l'abbé Pierre lors d'un de ses déplacements. Elle était majeure. L'abbé Pierre lui a pris la main, lui a dit qu'elle était "bonne" et a tenté de l'embrasser de force alors qu'elle était seule. Elle raconte avoir été "tétanisée" et prise de "panique".

S. a subi des contacts sur ses seins en Haute-Savoie en 1999

S. a subi des contacts non sollicités sur sa poitrine. Elle accompagnait l'abbé Pierre jusqu'à son train après une messe célébrée lors d'un camp de jeunes. Elle avait 19 ans.

T. a subi un contact sur ses seins dans les années 80

T. s'est confiée à un prêtre qui a transmis son témoignage. T. raconte un contact non sollicité sur sa poitrine, après une homélie prononcée par l'abbé Pierre. *"Il met alors ses deux mains sur mon pull et me caresse la poitrine de haut en bas trois fois"*. Elle avait à l'époque une vingtaine d'années. Son témoignage complet est joint à ce document.

U. a subi un baiser forcé et un contact sur les seins en Haute-Savoie au début des années 80

U. a subi ces violences lors d'une entrevue individuelle avec l'abbé Pierre. Elle était responsable d'un camp de jeunes. Elle a été contactée en juillet 2024 par une femme à laquelle elle avait parlé des faits à l'époque et qui lui a donné les coordonnées du dispositif d'écoute. Elle avait 20 ans et l'abbé Pierre plus de 65 ans.

⁶ "Ce n'est pas un saint" : une nouvelle femme dénonce une agression de l'abbé Pierre
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-info-de-france-inter/l-info-de-france-inter-3015185>

V. a subi deux contacts sur les seins à Paris en 1999

V. était élève infirmière. Elle a subi deux contacts non sollicités sur ses seins de la part de l'abbé Pierre à la fin des années 90, alors qu'il était hospitalisé. V. témoigne en avoir parlé avec ses référents qui lui ont dit que c'était courant avec l'abbé Pierre.

W. a subi des violences sexuelles au début des années 70

W. témoigne avoir subi une agression sexuelle alors qu'elle avait une quinzaine d'années. L'abbé Pierre était de passage chez ses parents dans une communauté Emmaüs. Il lui a caressé les seins. Alors qu'elle venait d'avoir son bac, elle a ensuite subi un nouveau comportement à connotation sexuelle dans son lit. L'abbé Pierre est venu la réveiller et a essayé de la caresser : *"ça a duré un moment, il insistait."*

X. a subi des violences sexuelles en Île-de-France, en 1974 et 1975

X. a subi des propos à connotation sexuelle, des contacts sur son torse, des baisers forcés alors qu'elle avait 8 à 9 ans. X. était présente car elle accompagnait son beau-père, lui-même auteur de violences sexuelles. Les faits ont eu lieu à plusieurs reprises. X. raconte que l'abbé Pierre lui a demandé la couleur de sa culotte, a touché sa poitrine, lui a fait des baisers avec la langue. X. ajoute : "Il a mis ses mains entre mes cuisses et a appuyé sa main droite contre mon sexe très fortement".

Y. a subi un baiser forcé et un contact sur les seins en Belgique en mars 1981

Y. a subi un baiser forcé et un contact non sollicité sur ses seins lors d'une dédicace en Belgique au début des années 80. Elle assistait à une rencontre à laquelle assistait l'abbé Pierre. Elle était majeure. Elle a écrit à l'abbé Pierre en 1996 et en 2005 pour lui parler des faits. Elle s'était également adressée aux Capucins. Elle fait partie des 3 victimes identifiées par la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise⁷.

En plus de ces 17 témoignages, le groupe Egaé a reçu plusieurs autres informations concernant le comportement de l'abbé Pierre. Certains témoignages ou informations concernent des périodes ou des lieux pour lesquelles il n'a pas été possible d'accéder à des informations précises permettant de confirmer la présence de l'abbé Pierre sur certains lieux aux dates données.

D'autres témoignages sont parvenus au groupe Egaé de manière anonyme, il n'a donc pas été possible de contacter les personnes pour les entendre.

D'autres personnes ont témoigné avoir été victimes mais n'ont pas souhaité communiquer des informations supplémentaires sur les dates, les lieux ou les types de faits.

Ces récits à propos du comportement de l'abbé Pierre concernent des majeures et des mineures au moment des faits et datent pour la plupart des années 60. Ces témoignages sont cohérents avec les autres faits rapportés. Un de ces témoignages, portant sur des faits commis sur un mineur dans une institution religieuse, a été transmis par le groupe Egaé à la Commission Reconnaissance et Réparation (CRR).

Par ailleurs, plusieurs personnes entendues en entretien racontent avoir reçu des témoignages d'autres victimes ou de leurs proches. L'équipe du groupe Egaé a ainsi pu identifier au moins 6 autres personnes qui auraient été victimes des agissements de l'abbé Pierre sans qu'il soit possible de rentrer en contact avec elles. Certaines étaient mineures au moment des faits.

Le groupe Egaé a reçu également plusieurs documents dans le cadre de la récolte de témoignages dont des courriers de l'abbé Pierre. Ils sont joints en annexe.

⁷ Tribune dans Le Monde https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/07/20/revelations-sur-l-abbé-pierre-la-compulsion-sexuelle-du-clerc-catholique-parait-indubitable_6253285_3232.html

ÉLÉMENTS QUI RESSORTENT DES TÉMOIGNAGES

Comme souvent lorsqu'il est question de violences sexuelles, chaque histoire est particulière. Et pourtant, d'un récit à l'autre, parfois avec des dizaines d'années d'écart et alors que les personnes ne se sont jamais parlé, des points communs émergent. Au cours des échanges écrits et des entretiens, plusieurs éléments sont ressortis. Le groupe Egaé en fait ici une synthèse en s'appuyant sur les verbatims recueillis.

Plusieurs personnes expriment un soulagement que les faits soient enfin publics et reconnus : « Je viens d'apprendre à la radio les révélations concernant l'abbé Pierre, et ma première réaction a été un grand soulagement. », « Je suis soulagée que ce soit enfin révélé », « Merci à vous toutes, tous, pour votre travail », « Depuis hier j'éprouve un soulagement à me sentir moins seule », « Quelle bonne initiative, enfin de l'air... », « Là d'un seul coup je suis soulagée ».

Plusieurs femmes elles-mêmes ciblées par des comportements violents écrivent pour soutenir la parole des autres victimes. Elles souhaitent qu'on prenne au sérieux les témoignages. « Je veux par cette action authentifier leurs paroles et que personne ne leur dise : ce n'est pas vrai. »

Plusieurs parlent d'état de choc, de sidération, de surprise lorsqu'elles ont subi des violences. « On ne s'y attend pas. je ne comprenais pas pourquoi il faisait ça ».

Le groupe Egaé a pu observer pendant les entretiens que les faits commis par l'abbé Pierre avaient laissé des traces pour plusieurs victimes : « Je me sens un peu comme un bout de viande qu'on venait déplacer pour faire plaisir ». Un proche témoigne à propos de la victime que « l'histoire l'avait clairement affectée ». Une autre a parlé de l'impact des violences sur le développement affectif de sa mère : « ce dont je peux témoigner, c'est qu'elle en a été marquée toute sa vie. ». Plusieurs personnes ont pleuré pendant les entretiens, les échanges faisant remonter des souvenirs et des émotions.

Plusieurs personnes ont dit qu'elles savaient qu'il y avait d'autres victimes. « Au moins deux de mes collègues m'ont raconté avoir subi la même chose ». « Je suis allée en parler à mes référents qui ont rigolé, en disant que c'était monnaie courante avec l'abbé Pierre ».

Des personnes ont souligné la difficulté de témoigner lorsque la personne mise en cause est connue et admirée. « Quelque chose commis par l'abbé Pierre, c'était inaudible. ». Plusieurs ont dit pendant les entretiens qu'elles avaient gardé leur histoire pour elles, et n'avaient jamais parlé de leur expérience à personne jusqu'à l'ouverture du dispositif. « C'était un héros, je ne pensais pas qu'on me croirait. ». Ces personnes ont pris conscience au moment de la publication qu'elles n'étaient pas seules. D'autres en avait parlé à leur entourage ou écrit à des institutions.

Plusieurs personnes ont confié que des membres de l'entourage proche de l'abbé Pierre auraient vraisemblablement été informés de certains de ces agissements.

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT

Le Mouvement Emmaüs propose deux dispositifs aux victimes de l'abbé Pierre ou à leurs proches.

Le premier est la possibilité d'avoir un entretien avec une psychologue spécialiste du psychotrauma pour bénéficier d'une écoute et pouvoir être orientée si besoin vers un accompagnement de plus long terme. Le deuxième est la possibilité de rencontrer des dirigeant·es du mouvement Emmaüs.

A ce jour, 7 personnes ont pu bénéficier d'un entretien avec une psychologue et 8 ont souhaité pouvoir rencontrer les dirigeant·es d'Emmaüs. Les rencontres auront lieu prochainement.

ANNEXES

Plusieurs documents sont joints en annexe. Ils ont été adressés au groupe Egaé et sont issus des archives personnelles de victimes ou des archives d'Emmaüs.

- En mars 1956, un des membres du comité d'organisation du voyage de l'abbé Pierre aux Etats-Unis en 1955 explique les raisons de sa démission et les conséquences d'événements survenus au cours du voyage.
- En mai 1967, l'abbé Pierre écrit à un homme mis en cause pour un comportement problématique avec deux jeunes filles mineures. Il lui donne des conseils pour *“que l'on puisse montrer que toutes ces bêtises proviennent de ton mauvais état de santé nerveuse”*. L'abbé Pierre a ensuite recommandé le monsieur en question à un médecin dans un courrier joint en annexe.
- En 1981, lors d'un week-end spirituel animé par l'abbé Pierre à Namur (Belgique), Y. est victime d'un contact sur les seins lors d'une dédicace d'un livre par l'abbé Pierre. En 2005, Y. écrit aux Capucins (à Paris). Cette lettre, transmise par la victime, a également été retrouvée dans les archives du diocèse de Grenoble. Y. a écrit à l'abbé Pierre en 1996 puis en 2005. L'abbé Pierre lui a répondu en 2005.
- En 2007, une femme (témoignage L) publie dans le journal Caretas un article dans lequel elle décrit les faits subis en 1988 à Genève.
- Une femme (témoignage T) a adressé un récit écrit et a accepté qu'il soit publié s'il l'était en intégralité.

▶ 1956 - Lettre d'un membre du groupe ayant organisé le voyage de l'abbé Pierre aux Etats-Unis en 1955, qui évoque les raisons de sa démission et les conséquences d'événement survenus au cours de ce voyage (les informations détaillées sur ces événements n'ont pas été reproduites dans cette version dactylographiée du courrier original)

quoiqu'il ne soit plus question de les grouper, je vois mal de cette manière. L'intérêt et le sympathie de tous les membres du Comité, y compris New York, le 23 Mars 1956

de cette décision, surtout en fonction des "réalités fondamentales d'Europe et de son action". Ce sont des gens très sérieux et dévoués qui sont, au moment, capables de très grands sacrifices pour ces réalités, et qui sont à la fois blessés et très déçus par la décision prise sans rapport avec l'affinité d'un instrument et l'importance de la réalisation de ces buts fondamentaux.

Mon cher [redacted],

Ceci n'est certainement pas une réponse adéquate à ta lettre, mais je veux te donner quelques renseignements sans attendre plus longtemps.

Merci beaucoup pour m'avoir envoyé l'article de [redacted]. Je t'enverrai quelques copies de la Revue dès qu'elle sera parue, en Mai probablement. Il me semble que c'est un très bon article.

Je dois voir [redacted] pour la première fois demain soir. Il est évident qu'il serait beaucoup plus facile de discuter de vive voix que dans une lettre les nombreux problèmes qui ont motivé ma démission personnelle d'Emmaüs.

Je présume que tu n'as vu que ma lettre officielle de démission. J'ai tenté, dans une plus longue lettre personnelle au même moment, d'émettre quelques unes de mes réactions et conclusions dans cette affaire. Je t'enverrai une copie de cette lettre, peut-être pas cette fois-ci puisque je veux te faire parvenir celle-ci le plus tôt possible.

Dans l'intervalle des deux, j'essaierai de répondre à tes questions quoique j'ai bien peur que mes réponses ne te soient pas très utiles.

Relativement au rapport Ford, il était convenu, lors de la visite de Monsieur [redacted] à Paris l'été dernier, qu'il devait lui-même entrer en contact avec Emmaüs lorsqu'une décision aurait été prise sur les possibilités d'aide. Je n'ai donc pas eu de nouvelle de lui.

La seule chose à faire est donc de lui écrire de Paris à : [redacted], New York, N.Y.

Quant aux Quakers, je suis persuadé qu'ils sont encore intéressés mais en autant que je le sache, leur intérêt ne se matérialise pas. Je me demande si l'I.R.A.M.M. est entré en contact avec les représentants des Quakers à Paris ? Un contact réel et actif sur place me semblerait en tous cas beaucoup plus efficace sur le plan des relations concrètes et le lien se ferait certainement mieux de cette façon qu'un rapport distant entre Paris et Philadelphie.

Je crois qu'il n'y a pas d'activité à San-Francisco. Je dois écrire à [redacted] bientôt et je lui demanderai de t'écrire en te disant comment les événements se sont déroulés là-bas.

[redacted] est certainement encore très activement intéressé. J'ai déjeuné avec lui il y a un mois, mais en autant que je sache, il n'y a pas encore d'activité concrète. Je dois dire qu'il est le plus intéressé en pratique et qu'il peut arriver à des résultats très concrets.

Comme tu veux le savoir, le "Comité" était formé officiellement de 50 à 60 personnes. C'était littéralement un "Comité de réception de l'Abbé Pierre" et les gens qui y apparaissaient, avaient simplement prêté leur nom dans ce but et on ne leur avait pas demandé d'assumer de plus grandes responsabilités.

Une demi-douzaine d'entre eux, y compris [redacted] éditeur de la firme qui a publié le premier livre de Boris Simon sur le Père, et [redacted] éditeur de la revue Jubilee, étaient en pratique les personnes responsables du voyage et se sont chargés de toutes les relations à caractère plus ou moins formel.

Ce sont aussi ces personnes qui ont pris la décision de la démission du Comité pour les raisons dont, espérons-le, aucun des autres membres n'est au courant.

Je suis sûr que l'intérêt de la plupart d'entre eux persiste,

quoiqu'il ne soit plus question de les grouper. Je vois cela de cette manière. L'intérêt et la sympathie de tous les membres du Comité, y compris ceux qui sont responsables de cette décision, continuent en fonction des "réalités fondamentales d'Emmaüs et de son action". Ce sont des gens très sérieux et dévoués qui sont, au moment, capables de très grands sacrifices pour ces réalités, et qui sont à la fois blessés et très déçus par le fait que des difficultés totalement sans rapport aient diminué l'efficacité d'un instrument si important dans la réalisation de ces buts fondamentaux.

La décision que la politique du silence était la meilleure pour le moment était précisément basée sur ce désir de protéger ces buts fondamentaux et le fait que plusieurs personnes tentent de les réaliser de diverses manières. Mise à part toute velléité de jugement sur ce cas, qu'il n'appartient pas à qui que ce soit de porter, les possibilités désastreuses d'une telle situation semblent évidentes à tout point de vue objectif, non seulement pour Emmaüs, mais pour le travail de plusieurs autres organismes et individus que les gens peuvent associer dans leur anxiété de discréditer les personnes et les choses qui dérangent leur conscience. Est-ce que je suis clair ? Je sais qu'il y a tendance à croire que les gens ici ont pris cela beaucoup trop sérieusement et l'ont jugé d'une manière anglo-saxonne. Mais je ne crois pas que ce soit le cas. Ceci est très sérieux et en plus doit-on considérer les répercussions exagérées et fausses dans l'esprit des gens plus simples : quelque chose de si vrai, qu'Emmaüs doit être réellement au-dessus de toute attaque sur tous les niveaux, ou, en définitive, il peut faire plus de tort que de bien. Mon opinion personnelle est que pour quelque temps, le travail est effectivement compromis dans ce pays, en ce sens qu'une tentative pour l'étendre et le mieux faire connaître aboutirait un jour ou l'autre, et, je crois, très rapidement, à un discrédit permanent. Mon impression est que beaucoup de gens sont au courant, plusieurs d'entre eux sans doute irresponsables, et que la difficulté serait aggravée dans une proportion directe à l'accroissement de l'intérêt. Tout cela est basé exclusivement sur la seule difficulté spécifique et il y a beaucoup d'autres choses à dire indépendamment de cette considération dont tu trouveras la teneur plus bas dans les extraits de ma lettre à [redacted]. Je crois que je peux comprendre combien il est difficile pour le Père, même en dehors des raisons personnelles de croire que cela est sérieux, convaincu comme il est de l'urgence de ce qu'il fait et de la nécessité de solutions immédiates à tous ces problèmes.

Entre son départ d'Amérique l'an dernier et le mien, j'ai continué les activités ici en faisant tous les contacts possibles et en essayant par tous les moyens de maintenir un actif intérêt. J'ai fait ceci en pensant que la difficulté en question, comme il nous avait été dit, n'était qu'une phase nouvelle et passagère. Ce n'est que lorsque j'ai découvert que telle n'était pas la vérité et qu'on ne prenait pas de dispositions sérieuses pour y remédier, qu'il m'a semblé impossible de continuer.

J'ai vu [redacted] samedi soir, mais nous n'avons pas eu l'occasion de parler beaucoup puisqu'il y avait plusieurs autres personnes. Je crois qu'elle ignore tout des difficultés particulières, mais elle fut rebutée par la rue des Bourdonnais. Pas de détails. On devrait défendre l'entrée de cet endroit aux visiteurs.

Tu trouveras ci-inclus un article du New York Times, qui, à mon avis illustre très bien cette vérité que le Père exprime souvent au sujet des pays sous-développés. Ci-inclus des extraits de la lettre dont je te parlais et qui, je l'espère, t'aideront à comprendre ma propre position et la situation générale ici.

(Extraits de la lettre à [redacted])

Voilà, je te les donne pour les mêmes raisons, pour des raisons évidentes, je n'ai pas pu te faire part de ces choses avant de partir, mais cela même a été pour moi un cas de conscience assez difficile. Je n'aurais pas eu l'idée de te donner des conseils et je n'en ai pas l'idée maintenant, sentant que tu serais capable de prendre tes propres décisions objectivement tout en sachant tous les faits et ne se sentant pas libre de t'en faire part. Il y avait le même problème avec d'autres, et à la fin je ne pouvais plus, inviter quelqu'un directement à aider à la construction d'une

maison est une chose et il n'y aurait jamais de problème; l'inviter à faire partie d'un "mouvement", c'est tout autre chose et qu'on le veuille ou pas, Emmaüs est un mouvement et le deviant de plus en plus explicitement avec la création de l'IRAMM et les efforts de propagande sur le plan international.

Si l'on doit devenir la voix des hommes sans voix, il faut bien parler, et on ne peut pas attendre d'être devenu parfait, d'accord, mais... jusqu'à quel point est-il préférable d'agir tout simplement, de parler par des actions et de laisser aux autres de parler au sujet des actions. Moi, je suis grand parleur et peut-être je m'en méfie trop.

Est-ce que tu sais ce qu'est devenu [redacted]? La magnétophone est enfin parti! J'aimerais bien avoir tes réactions à ce que j'ai dit. Cette expérience a eu une très grande importance pour moi et a été extrêmement difficile à beaucoup de points de vue. Je suis toujours persuadé qu'Emmaüs est un des phénomènes les plus importants dans le monde actuel et je ne saurais pas m'y désintéresser. J'espère te lire à bientôt. Très amicalement.

Je t'embrasse
[redacted]

► Mai 1967 - Lettre de l'abbé Pierre adressée à un homme mis en cause pour son comportement avec deux jeunes filles mineures, dans laquelle il lui donne des conseils pour éviter des accusations.

Charanton, le 6 mai 1967

Cher [REDACTED],

Lundi, je ne pouvais pas ne pas te parler avec sévérité. Ce n'était pas moins d'affection et de volonté de t'aider mais, au contraire, c'est la seule manière vraiment sincère.

Depuis que tu es reparti, j'ai cherché à avoir un peu d'éclaircissements sur ce que tu crains. La vérité est bien celle que je pensais. D'une part, le groupe de ceux dont tu m'as parlé est absolument découragé dans les efforts faits pour t'aider et, parce que tu multiplies tantôt des démarches inconsidérées, tantôt des menaces, des chantages, chacun en a, comme on dit, "par-dessus la tête".

Mais deuxièmement, et cela est de beaucoup le plus sérieux, je sais maintenant que parmi les relations que tu as pu contractées en allant courir les bars, relations parmi des gens se livrant à toutes sortes de trafics, et relations auxquelles tu empruntes, certains sont bien décidés à te flanquer quelque bonne râclée.

Enfin, les familles de deux jeunes filles avec lesquelles tu t'es lié et sur qui ton influence semble bien pernicieuse, et qui si je suis bien informé, sont des jeunes filles mineures, pourraient très vite en venir à porter contre toi des accusations.

Tout cela n'est pas catastrophique, mais à une condition et il n'y en a pas plusieurs, c'est que l'on puisse montrer que toutes ces bêtises proviennent de ton mauvais état de santé nerveuse.

J'ai pris contact avec le Dr [REDACTED] le Patron de la clinique où le [REDACTED] son adjoint, t'a déjà soigné.

Le Dr [REDACTED] te donne rendez-vous vendredi 12 mai à 11 h.30 à la Polyclinique.

Il est plein d'amitié et fera tout pour te sortir de cette impasse. Je suis certain qu'il n'y a pour toi aucune autre solution. Ne la néglige pas. Sois au rendez-vous de vendredi.

J'avertis l'Archiprêtre de la cathédrale. Si tu as, d'ici vendredi, quelque inquiétude, vois avec lui à te faire héberger quelque part. Peut-être chez les amis de Solignac. Mais surtout, ne manque pas le rendez-vous de vendredi matin.

Je pense que, de la clinique où tu auras la paix, tu pourras faire le nécessaire pour la résiliation de ta location et pour négocier avec les marchands du frigidaire et de la cuisinière la reprise de ce matériel qui n'est pas encore payé.

Je sais désormais que, contrairement à ce que tu me disais la totalité du mobilier est désormais réglé et se trouve donc ta propriété et celle de ton père qui l'a payé. Nous verrons avec l'Archiprêtre comment faire sortir ce mobilier du logement, ou comment le revendre.

Reprends confiance. Tu as fait sûrement beaucoup de bêtises, mais rien n'est encore irréparable, à la condition que tu fasses ce que je te dis.

Je sais que, jusque dans les pires de tes bêtises, subsiste en toi en même temps le vrai désir pourtant de bien faire, et un vrai esprit de prière.

Que pendant ces journées, jusqu'à vendredi, tu t'éloignes te recueilles et pries. Moi, je le fais de mon côté. Je peux te promettre que si tu fais ce que je te dis, le plus vite possible après ton hospitalisation j'irai te voir à la clinique.

Sois courageux et tu retrouveras la ~~paix~~ et l'espérance.

Charenton, le 6 mai 1967

Monsieur le Dr [REDACTED]

à [REDACTED]

Cher Docteur,

Merci d'avoir bien voulu donner rendez-vous vendredi à cette pauvre épave qu'est [REDACTED].

Ce garçon est arrivé auprès de moi il y a quatre ou cinq ans, sortant de prison, pour des récidives d'émissions de chèvres sans provision.

Ce que je sais de lui est que, enfant, il rêvait de consacrer sa vie dans une vocation religieuse. Son père, gendarme homme très autoritaire, s'y opposa.

Plus tard, au cours de son service militaire en Algérie, il fut la victime d'un gradé, homme inverti. Et depuis ce moment, il fut pratiquement pris dans une espèce de prostitution mondaine. Cela lui a donné ces besoins quasi irrésistibles de luxe facile et sans travail fixe qui accompagnent ces dérèglements. Et à chaque fois qu'une liaison cesse, parce qu'il se rend insupportable par ses caprices, il retombe dans les escroqueries ou les chantages pour tenter de garder la même aisance.

Vous savez qu'il a fait, il y a quelques mois, une double tentative de suicide par empoisonnement. Il fut alors soigné par votre adjoint, le Dr [REDACTED].

Voici [REDACTED] de nouveau engagé dans une accumulation de folies. Son état pathologique est évident. Il vient à plusieurs reprises de se livrer à de dangereux accès de colère. Certainement qu'il n'y a pas d'autre issue pour lui qu'une longue hospitalisation.

Jadis, son désir de vocation était relatif à la Congrégation des Frères de St-Jean de Dieu. Ce garçon a certainement, en même temps que tous ces vices, une sorte d'un certain attrait pour un service de dévouement. Peut-être, à longue échéance, pourrait être envisagée une formule, comme je sais qu'il en existe dans certains hôpitaux de malades devenus quasi familiers, et participant au service des autres. Mais il faudrait que, pendant longtemps, il reste en service fermé car autrement, ce sera l'évasion et il retombera dans le pire.

Je lui envoie la lettre ci-jointe, sans certitude qu'elle le touchera.

Puis-je vous demander d'avoir la bonté, au cas où il ne viendrait pas au rendez-vous de vendredi, mais où l'on parviendrait à le retrouver, à le persuader ultérieurement, de vouloir bien lui donner un autre rendez-vous.

Lorsqu'il viendra, puis-je vous demander, avant que commence un traitement qui peut-être comportera une perte de conscience (cure de sommeil par exemple), de lui faire signer une procuration suffisante, ou deux lettres pour que cesse de courir le loyer d'un appartement confortable dans lequel il se trouve, et également la reprise d'un frigidaire et d'une cuisinière achetés à crédit, et qu'il est hors d'état de payer. Il faudrait également qu'il signe une lettre autorisant quelqu'un de votre choix à faire retirer de l'appartement un mobilier qui lui, fut payé par son père.

Merci, Docteur, de votre bonté et de votre dévouement.
Croyez en mon religieux dévouement.

▶ En 1981, lors d'un week-end spirituel animé par l'abbé Pierre à Namur (Belgique), Y. est victime d'un contact sur les seins lors d'une dédicace d'un livre par l'abbé Pierre. En 2005, Y. écrit aux Capucins (à Paris). Cette lettre, transmise par la victime, a également été retrouvée dans les archives du diocèse de Grenoble. Y. a écrit à l'abbé Pierre en 1996 puis en 2005. L'abbé Pierre lui a répondu en 2005.

WEEK-END SPIRITUEL ANIMÉ PAR L'ABBE PIERRE 21-22 MARS 1981

Samedi 21 mars:	9h00-10h00 10h00	Accueil Temps de prière et conférence de l'abbé Ensuite temps de partage en carrefour.
	12h00	Dîner
	14h00	Conférence de l'abbé Pierre.
	15h00	Partage dans les carrefours
	16h00	Goûter
	16h30	4 possibilités: - vision d'une émission sur le Quart-Monde. - répétition de chants p messe. - prière commune - prière personnelle.
	18h00	Eucharistie
	19h00	Souper
	20h00	Conférence de l'abbé Pierre: "Confiance
Dimanche 22 mars:	7h30-8h30	Déjeuner
	9h00	Temps de prière
	9h30	Rencontre dans les carrefours pour prépa des questions à poser à l'abbé Pierre.
	10h30	Réponse aux questions par l'abbé Pierre.
	12h00	Dîner
	13h30	Rencontre dans les carrefours
	14h15	Eucharistie
	15h30	Goûter

Bienvenue à tous!

Namur, ds les locaux du séminaire.

21 mars fin Février 81

Au 2d Séminaire de Namur
W. end "Pauvreté et Espérance"

Bernard Chevallier interroge
l'abbé Pierre

A ~~l'abbé Pierre~~
vos fraternités

Tous ensemble,
dans la Volonté
et la foi
de Jésus
pour apprendre
à aimer
pour toujours.

Abbi. Pierre

Provincariat des Capucins de France
32 Rue Boissonade
F-75014 Paris
Tel: 0033 140 645 940
e-mail:

Bonjour,

Concerne : abbé Pierre - molestation sexuelle

Je souhaite porter à votre connaissance les faits suivants:

En février 1981, j'ai été molestée par l'abbé Pierre.

L'abbé Pierre donnait dans les locaux du Séminaire de Namur, une retraite intitulée "Pauvretés et Espérances". Le public était varié.

J'avais 26 ans à l'époque. Je travaillais comme juriste d'entreprise à Bruxelles.

A la fin du séminaire, l'abbé Pierre a accordé un temps de dédicace pour les personnes souhaitant faire dédicacer un de ses ouvrages.

J'ai acheté "L'abbé Pierre, Emmaus ou venger l'homme" (Bernard Chevallier interroge l'abbé Pierre", paru en 1979.

J'étais la dernière de la file d'attente. Il n'y avait plus personne dans le local où l'abbé Pierre faisait ses dédicaces.

Dans le réfectoire, les participants à la retraite entamaient déjà le repas. Après avoir reçu mon livre dédicacé, j'allais rejoindre les participants au réfectoire.

L'abbé Pierre a dédicacé mon livre, puis il me l'a tendu. J'ai tendu la main pour prendre le livre. L'abbé Pierre a alors plaqué sa main libre sur un de mes seins, et plaqué ses lèvres contre les miennes. Il a ensuite mis sa langue dans ma bouche et sur l'intérieur de mes lèvres, - aller retour de droite à gauche, et gardant sa main sur mon sein.

J'étais complètement surprise - tétanisée - L'abbé a ensuite immédiatement quitté la pièce.

Moi je suis restée seule un moment, hébétée, sans bouger, me demandant si ce que j'avais vécu était vrai. Je suis allée rejoindre les autres au réfectoire et ne leur ai rien dit. J'étais sonnée.

Avec mes 50 ans actuels, j'aurais couru après l'abbé et ne l'aurais pas laissé sortir sans qu'il ne s'excuse.

En 1996, encouragée par l'affaire Dutroux en Belgique, et l'atmosphère de clarté qui en a découlé pour bien des personnes abusées (au point que notre législation belge en a été modifiée) j'ai été prise du besoin légitime de mettre cette molestation en lumière avec l'intéressé: l'abbé Pierre lui-même.

J'ai écrit à l'abbé Pierre pour lui rappeler cet incident. Je l'ai fait sur mon papier à lettre à entête d'avocate, j'étais alors avocate.

21/02/2005

L'abbé a laissé ma lettre sans réponse. J'en ai été stupéfaite.
Je vous demande de bien vouloir confronter l'abbé avec mon présent email et lui demander une réponse et des excuses.
Le temps presse car l'abbé devient âgé. Je vous serai reconnaissante si vous pouviez éclaircir cette affaire avec célérité.

NB: j'ai mis quelques personnes au courant de cet agissement de l'abbé Pierre.
Je pense que si l'abbé s'en est pris à moi, - et qu'il n'a pas reconnu les faits - je ne suis sûrement pas la seule femme qu'il ait molestée au cours du temps.

Dans l'attente de vous lire
Bien à vous



21/02/2005

jeudi 17 mars 2005

Monsieur l'abbé,

Concerne : ma plainte à votre égard pour molestation sexuelle.

Puis je vous demander de me répondre ?

Vous aurez du recevoir mon email du 31 janvier 2005 via les Capucins de France, voici quelques semaines.

Je vous laisse encore 10 jours à dater de la présente, soit pour le 28 mars.

Le problème n'est pas de faire des erreurs et des péchés – nous sommes toutes/tous à la même enseigne, mais ce serait de ne pas reconnaître le problème et de demander pardon à l'autre.

En l'occurrence, j'attends que vous me demandiez pardon

En espérant que vous allez collaborer avec Dieu pour porter à la lumière cet aspect de votre personne qui est courbé et asservi et qui vit dans le secret.

A vous lire

----- Original Message -----

Sent: Monday, February 21, 2005 4:32 PM
Subject: Re: Abbé Pierre - plante pour molestation sexuelle

Madame,

(...) Je regrette fort que vous n'avez pas reçu la moindre réponse à votre lettre à l'intéressé. Mais lui est-elle bien parvenue ?

Comme vous me le demandez je lui envoie copie de email en le priant de vous donner une réponse.

Pour plus de précision, l'Abbé Pierre n'est pas capucin. Mr Grouzes Henri (Alias l'Abbé Pierre) est né à Lyon le 5 août 1912. Il est entré chez les Capucins de la Province de Lyon le 6 décembre 31 et en est sorti grâce à un indult de sécularisation et d'incardination au Diocèse de Grenoble en date du 2 mai 1939. Il ne relève donc pas de sa juridiction actuellement et il ne relevait plus de celle des capucins depuis 1939.

Il est toujours incardiné au diocèse de Grenoble. Voici l'adresse de l'abbé Pierre
Mr GROUES Henri (Abbé Pierre),
La halte d'Emmaüs,
76690 ESTEVILLE,
Tél : 02 35 79 48 49.

Veuillez croire, Madame, en mes sentiments les plus sincères.

Lundi 28 Mars 695
Lundi de Pâques

Madame

De ce dont

me parle

Croyez que je n'ai aucun souvenir - A 93 ans on
n'est pas facile de se souvenir de tout à l'année
avec leurs difficultés, si un jour il m'est arrivé
quoi que ce soit qui ait pu vous faire un mal
je vous demande de le pardonner, vous souvenant
de la si précieuse ~~parole~~ parole du "Notre Père"
"Pardonnez nous comme nous
pardonnons".
Dieu vous comble de Paix.

Abbé Pierre

Lundi 28 mars 2005 - Lundi de Pâques

Madame,

Ce dont [ANONYMISE] me parle, croyez que je n'ai aucun souvenir. A 93 ans, il n'est pas facile de se souvenir de tant d'années avec leurs difficultés, si un jour il m'est arrivé quoi que ce soit qui ait pu vous faire un mal, je vous demande de le pardonner, vous souvenant de ses (illisibles) du "Notre Père" "Pardonnez nous comme nous pardonnons".

Dieu vous comble de Paix.

Abbé Pierre

▶ En 2007, L. publie dans le journal *Caretas* un article dans lequel elle décrit les faits subis en 1988 à Genève.

Voici deux extraits.

El pasado 22 de enero falleció a los 94 años, Henri Groués, el abate Pierre, una de las figuras más representativas y polémicas del catolicismo francés. Fundador de la mundialmente conocida institución de caridad "Los Traperos de Emaús", en el 2005 publicó *Mon Dieu pourquoi? (Dios mío, ¿por qué?)*, libro en el que reconoce haber tenido pulsiones sexuales ocasionales. A continuación el testimonio de [redacted], testigo y objeto del deseo humano del religioso.

Escribe: [redacted] *

MI amiga Marita me llama hace unos días y me dice: "Es para darte el pésame. Se murió tu novio". Es una broma entre ella, otros amigos y yo desde hace más de diecisiete años. Mi "novio" era el abate Pierre, a quien entrevisté en Ginebra el 24 y 25 de octubre de 1988. La

crónica respectiva salió publicada en el número 349 de enero de 1989 de la revista "Choisir", de los jesuitas, en Carouge, Suiza.

Se ha muerto el abate Pierre. Me siento ahora en libertad de divulgar que fui objeto de sus acosos sexuales y tocamientos durante la entrevista. Yo no era, por cierto, una chiquilla: tenía nada menos que 52 años; él, 76. Además, soy más bien grandota y él era bajito y de apariencia

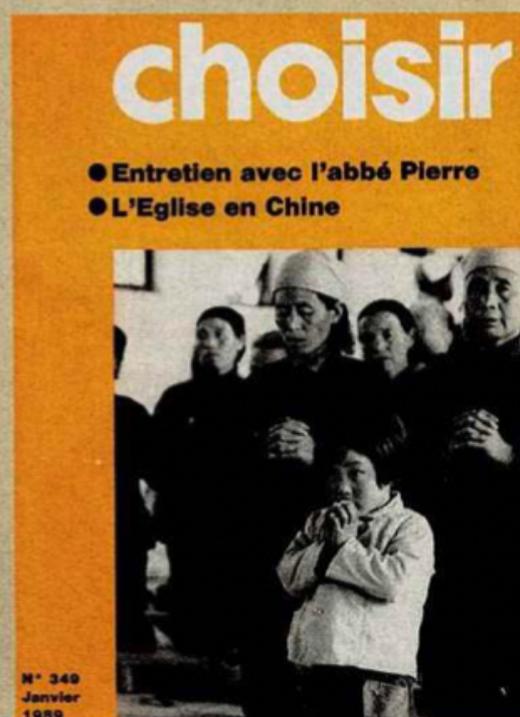
frágil. Lo que pasó fue que me cogió totalmente de sorpresa: el "shock" fue enorme; nunca lo olvidaré y nunca dejaré de arrepentirme de no haberle dicho (si hubiera sabido de antemano sus antecedentes): "Ya pues, abate, estoy aquí para entrevistarlo, nada más".

El hecho es que me enteré después, por [redacted], también objeto de sus arrebatos libidinosos anteriormente y quien me encargó

El Hombre Bajo la Sotana Sucedió Así.

"Al conocerlo a usted uno se emociona tanto," le dijo entre lágrimas [redacted] al abate Pierre antes de entrevistarle, por primera vez, en el Hotel Terminus en Ginebra en el '88. [redacted] no conocía el pasado lujurioso del abate y mucho menos se imaginaba la procesión que él llevaba por dentro. Así que colocó su grabadora, la única testigo del asedio, en una pequeña mesa de la habitación, y se ubicaron frente a frente.

La entrevista estuvo llena de interrupciones. Según [redacted], "el abate Pierre se levantaba todo el tiempo a contestar el teléfono". Lo peor vendría luego de que contestara su última llamada y se sentara a su costado. Repentinamente, la cogió de las manos y la abrazó. O el abate llevaba una Biblia en el bolsillo o simplemente estaba feliz de verla. Ella pegó un grito y el padre aprovechó para besarla a la francesa. [redacted] no salía de su asombro. No le respondió. Se levantó, tomó fotos y se marchó. Mientras manejaba sólo se repetía una frase a sí misma: "No puedo creerlo". Entonces se dio cuenta que le faltaba información. Tuvo que regresar al día siguiente. Durante la segunda entrevista no se quitó ni el abrigo. Al despedirse pensó que todo terminaría en paz, pero el abate no quiso quedarse con las manos quietas y, disimuladamente, le cogió los senos. Para que nadie se enterara de lo sucedido y no causar un escándalo mediático [redacted] borró los jadeos del casete y cuenta recién su historia, luego que el sacerdote publicara sus confesiones en el 2005. Que en paz descanse.



La entrevista se publicó en 1989 en la revista "Choisir".

► Témoignage de T. reçu par le groupe Egaé

18 Juillet 2024

Moi, Albane*, victime, et sauvée par l'Abbé PIERRE

Années quatre-vingt, l'Abbé est âgé, j'ai la vingtaine. Emmaüs, l'idéal de « servir premier les plus souffrants », c'est ce qui me fait vivre. J'admire l'Abbé, je l'aime beaucoup, c'est une figure tutélaire de mon adolescence à laquelle je m'accroche fortement pendant cette période difficile de ma vie. Je suis très investie à Emmaüs depuis plusieurs années, je n'idolâtre pas aveuglément l'Abbé Pierre, je le vois comme un vieil homme bien atteint par la maladie de Parkinson mais qui continue à « donner tout » pour les autres... J'admire le résistant héroïque et l'homme d'action, sa force, son courage exceptionnel, ses discours sans compromissions face aux « riches » et à la hiérarchie catholique qui vit tranquillement dans un grand confort. Je connais aussi ses défauts renforcés par la place « d'icône » où on l'a mis. Sa vie est un roman que je garde précieusement dans le livre qu'il m'a dédié...

Les compagnons (à l'époque pas de mixité) sont mes amis, mes frères d'infortune. On se soutient : des personnes qui ont fait la guerre, qui ont eu des ruptures dans leur vie ou qui n'ont personne, (DASS), des gars qui "font la route"... Je sais combien celui qu'ils appellent « le père » est tout pour certains, un père et une mère à la fois, la personne qui les a sauvés et qui leur a redonné une dignité par le travail au service des autres et un toit, de quoi manger...

L'Abbé rentre d'une messe où il a assuré l'homélie : il a bouleversé l'assistance et il est épuisé, il a été au-delà de ses forces comme toujours... Je suis chargée de l'accompagner dans la chambre où il va se reposer. Nous avons eu plus tôt dans la journée une petite conversation tous les deux, ses paroles restent gravées en moi comme des trésors...

L'Abbé est face à moi dans la chambre. J'ai dû lui dire « vous n'avez besoin de rien ? » ou quelque chose du genre, je ne me souviens plus du tout. Il met alors ses deux mains sur mon pull et me caresse la poitrine de haut en bas trois fois, sans hâte. Je suis surprise et ne comprends pas, je ne bouge pas. Il me regarde, son regard n'est pas celui d'un prédateur sexuel ou celui du désir impérieux, c'est son regard habituel, triste et fatigué. Il arrête seul et me dit « Au revoir » puis « Au revoir » plus fortement. Je me retire. (Je le comprends maintenant comme une reprise en main de lui-même, le fait de me dire de partir).

Je le quitte et je suis très troublée, je me demande pourquoi ces gestes que je n'identifie pas comme de la prédation (presque 50 ans de différence, c'est un grand-père pour moi... ?), jeune femme, les deux tentatives d'agressions sexuelles dont j'ai été victime l'ont été par la force par des jeunes hommes, mais je me suis défendue et y ai échappé, heureusement, j'ai eu très peur. Par ailleurs, comme toutes les jeunes filles, (c'est tellement intolérable ! et cela continue toujours !) j'ai eu l'habitude de me faire embêter ou suivre par des hommes dans la rue. En même temps, je sais très bien que les gestes de l'Abbé ne sont pas des gestes ajustés. Alors ?

Que faire de ce secret ? Je finirai par en parler assez rapidement à une personne. Elle me dira que cela arrive avec des personnes âgées, que peut-être le traitement médical a joué sur la désinhibition... Oui, c'est cela... J'ai mon explication.

Je continue ma vie gardant l'héritage de l'Abbé Pierre comme un trésor dans ma vie même si je ne suis plus du tout en lien avec Emmaüs... jusqu'à hier où Pierre Vignon m'envoie la déclaration d'Emmaüs international. J'apprends qu'il y a d'autres femmes qui ont subi la même chose DÈS les

années 1970 (il n'était pas malade et était jeune !!) et même pire (être embrassée en mettant la langue pour l'une d'elles ! Atroce...)

Quel choc ! Je suis totalement déconcertée...

Dans un premier temps, j'envisage le silence : l'Abbé Pierre m'a apporté tellement, il m'a sauvée presque littéralement... Et je n'ai pas été impactée psychiquement par ces gestes déplacés envers moi. Par la suite, à un moment de ma vie, en m'occupant d'hommes âgés (mais comme beaucoup de femmes soignantes), j'ai été victime de propos ou de gestes beaucoup plus déplacés pour moi (m'embrasser sur la bouche, me tenir des propos salaces etc.). Si j'avais dû porter plainte à chaque fois (mais aussi comme les policières, les infirmières, les auxiliaires de vie, les pompières etc.) j'aurais rempli des prisons... Sait-on ce que ces femmes endurent souvent sans se plaindre ?

Mais dans un deuxième temps, assez vite, je décide de publier ce témoignage anonymement même si cela me coûte beaucoup pour dire toute ma compassion et ma solidarité entière à ces femmes dont certaines visiblement ont été démolies par ces agressions : je veux par cette action authentifier leurs paroles et que PERSONNE ne leur dise : ce n'est pas vrai, que le déni ne puisse pas exister. Je veux les SOUTENIR et être à leur côté.

Que faire ?

D'abord pour moi, l'Église Catholique est très déviante en imposant un « célibat à vie » à des hommes pour être « prêtres ». Tant que cela ne changera pas, il y aura des crimes, des abus. Elle doit changer très vite et respecter les femmes en les traitant à égalité des hommes comme dans la société civile.

Ce que je dirai à mes sœurs compagnes et frères compagnons d'Emmaüs :

Continuez à « servir premier le plus souffrant » le message de l'Abbé n'était pas une déviance ! Il est si actuel ! Et Oui, l'Abbé nous a proposé un chemin extraordinaire, et il a fait des choses extraordinaires, nous ne pouvons pas lui enlever cela en découvrant la face déviante de sa personnalité même si cela nous vrille le cœur, nous continuerons ce chemin de lumière de la solidarité qu'il a initié.

Et à tous(tes) :

Éduquons nos enfants, garçons et filles, correctement à la vie affective et sexuelle qui leur appartient en propre (protégeons-les aussi des écrans et de la pornographie) dans le respect d'eux/elles-mêmes et des autres en donnant l'exemple, nous les ADULTES. (3 enfants par classe victimes d'inceste ou d'agressions sexuelles ! Une catastrophe absolue, quand prendrons-nous la mesure de ce qui se passe !)

Et pour les adultes qui auraient des pulsions ou des déviances (violence ou agression des autres, enfants ou adultes) : NE PASSEZ PAS à l'acte ! Vous pouvez être soigné(e)s, pris(e) en charge, soutenu(e)s, aidé(e)s, vous n'avez pas choisi(e) cela mais vous pouvez vous faire aider, vous le DEVEZ, ne restez pas seul(e), parlez-en à votre médecin ou appelez un numéro vert anonymement.

Enfin à TOUTES les victimes : PARLEZ à une personne de confiance et ne restez pas seules avec ces si lourds secrets ! C'est le seul chemin... et vous allez y arriver.

** Le prénom a été changé*